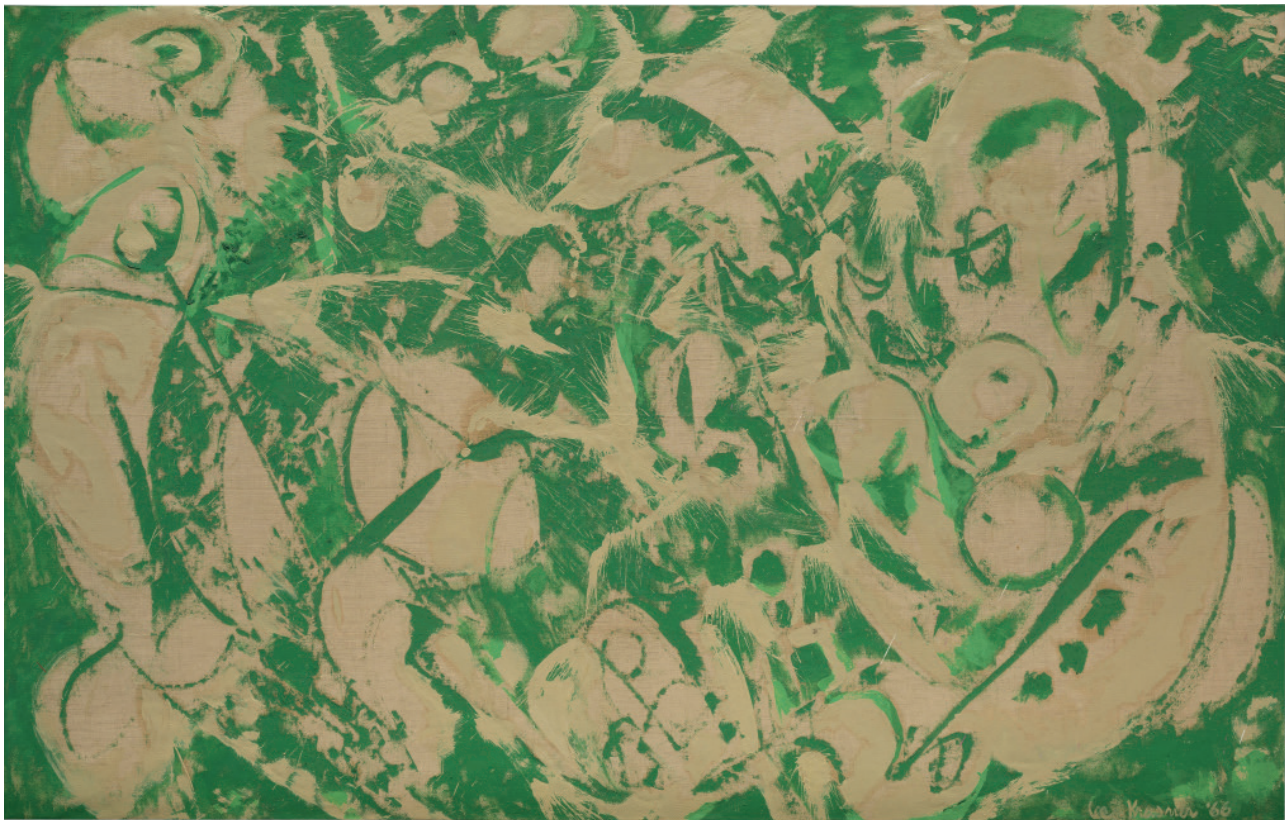
GUGGENHEIM BILBAO

Dossier de presse



Prochaine inauguration le 18 septembre

Lee Krasner. Couleur vive

Mécénat :

Seguros Bilbao

Seguros Bilbao

GUGGENHEIM BILBAO

Seguros Bilbao donne la bienvenue à l'exposition *Lee Krasner. Couleur vive*, une explosion chromatique et formelle vibrante qui fait écho à l'espoir de relance que nous avons tous pour surmonter la situation complexe qui nous tient en haleine au cours de ces derniers et déjà longs mois. L'art a donné des forces à l'Humanité, surtout lors de conjonctures difficiles, et nous estimons que l'art de Lee Krasner, tout particulièrement, peut nous apporter en ce moment de l'inspiration qui nous aidera à affronter l'avenir : une infatigable créativité et un souci constant de réinvention président la trajectoire de l'artiste américaine, qui court sur plus de cinq décennies et que le Musée résume aujourd'hui avec un choix de ses pièces les plus emblématiques.

Considérée actuellement comme l'une des figures les plus représentatives de l'Expressionnisme abstrait américain, Krasner n'a pas eu une vie facile. Sa condition de femme et l'époque de pénurie économique due à la Grande Dépression qu'elle a connue pendant sa période de formation l'ont obligée à batailler avec ténacité pour réaliser son désir d'être artiste. Si elle est parvenue à se faire un nom parmi les peintres, elle le doit à son talent, à une volonté de fer et à un travail constant. Aujourd'hui nous avons le privilège de découvrir à Bilbao son éblouissante production, qui reflète bien la déclaration d'intentions de Krasner : "Je veux que la toile respire et soit vivante. Être vivante, tel est le secret". Le public pourra ainsi tirer profit de l'occasion unique que représente cette exposition pour apprécier la vitalité et les qualités organiques de ses œuvres.

Pour Seguros Bilbao, convaincus comme nous le sommes de notre devoir de soutenir l'art —également et en particulier lorsque les conditions socio-économiques ne sont pas des plus favorables—, pouvoir parrainer cet évènement d'envergure internationale, le plus important consacré à Lee Krasner en Europe au cours de ces cinquante dernières années, constitue un motif d'énorme satisfaction. En apportant notre contribution à des expositions de ce niveau, nous désirons continuer à épauler le Musée Guggenheim Bilbao dans son rôle essentiel d'institution culturelle de référence internationale.

Javier Maiztegui

Directeur général de Seguros Bilbao

Lee Krasner. Couleur vive

- Dates : 18 septembre – 10 janvier 2021
- Commissaires : Eleanor Nairne, Barbican Art Gallery et Lucía Agirre, Musée Guggenheim Bilbao.
- Exposition organisée par le Barbican Centre de Londres en collaboration avec le Musée Guggenheim Bilbao.
- Avec le soutien de Seguros Bilbao

- Tout au long de sa carrière, l'œuvre de Lee Krasner (1908-1984) se caractérisa par une réinvention et une exploration permanentes depuis ses premiers autoportraits et dessins d'après nature, jusqu'aux toiles exubérantes et monumentales du début des années 60, en passant par ses "Petites images" de la fin des années 40 et ses collages novateurs des années 50.

- À la différence de nombre de ses contemporains, Lee Krasner rejeta l'idée d'élaborer une "iconographie de signature" qui lui semblait trop rigide ; elle travailla par cycles, recherchant sans cesse de nouveaux médiums pour une expression authentique.

- Après la mort de plusieurs de ses proches dans les années 50, et une période de deuil marquée par les tons ocres dans ses productions, Krasner devait réintroduire, dans les années 60, la lumière et les couleurs dans sa peinture.

Avec *Lee Krasner. Couleur vive*, le Musée Guggenheim Bilbao présente une rétrospective consacrée à l'artiste new-yorkaise pionnière de l'Expressionnisme abstrait. Cette rétrospective unique réunit un large choix de pièces, dont certaines jamais montrées auparavant en Europe. Les visiteurs de l'exposition, qui a été organisée avec le soutien de Seguros Bilbao, pourront ainsi découvrir la capacité constante de réinvention et d'exploration qui caractérise le travail de Krasner tout au long de ses cinquante années de carrière : de ses premiers autoportraits et dessins d'après nature jusqu'aux toiles exubérantes et monumentales du début des années 60, en passant par ses "Petites images" de la fin des années 40 et ses collages novateurs des années 50.

Née à Brooklyn dans une famille juive orthodoxe récemment immigrée, Lee Krasner décide, à 14 ans, de devenir artiste. Après de dures années de formation, elle s'impose au sein du mouvement expressionnisme abstrait dont le dynamisme fait de New York le nouveau centre mondial de l'art dans la période d'après-guerre.

En 1942, les toiles de Krasner figurent dans l'exposition de peinture américaine et française qui se tient à la galerie McMillen Inc., aux côtés de celles de ses amis Willem de Kooning et Stuart Davis. Parmi les participants à cette exposition, le seul que Krasner ne connait pas est Jackson Pollock, qu'elle visitera dans son atelier et qu'elle épousera en 1945.

À la différence de nombre de ses contemporains, Lee Krasner rejette l'idée d'élaborer une "iconographie de signature", qui lui semble trop rigide ; elle travaille par cycles, recherchant sans cesse de nouveaux

médiums pour une expression authentique, y compris durant les plus difficiles périodes de sa vie comme lorsque Pollock disparait subitement à la suite d'un accident de la route en 1956.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

De Lena à Lee

Le nom original de l'artiste est Lena Krasner, mais, en 1922, elle adopte le plus américain "Lenore", qui à son tour devient "Lee" quand elle étudie à la Women's Art School de la Cooper Union. C'est de cette première époque que datent les trois autoportraits qui ouvrent l'exposition. Elle peint l'un d'eux durant l'été 1928 chez ses parents, à Greenlawn, Long Island, en clouant un miroir à un arbre du jardin pour se représenter sur fond de paysage.

À 19 ans, après une brève période à l'Art Students League, elle se présente à la prestigieuse National Academy of Design, en espérant que l'*Autoportrait* (*Self Portrait*), c. 1928 de Greenlawn lui ouvre les portes de la classe de dessin d'après nature. L'académie se refuse alors à croire que le portrait a été peint en extérieur, croyant qu'il s'agit d'un portrait en intérieur auquel les arbres ont été rajoutés ultérieurement, Krasner proteste et obtient son admission. À l'Académie, elle luttera contre la démarche conventionnelle qui y règne alors et critiquera son « ambiance stérile de [...] médiocrité figée ».

Le dessin d'après nature

La grande Dépression des années 30 oblige Krasner à quitter la National Academy et à s'inscrire à une formation gratuite pour enseignants au City College de New York. Parallèlement, elle commence à assister aux classes de dessin d'après nature de la Greenwich House avec Job Goodman, ancien disciple du peintre régionaliste Thomas Hart Benton, qui défend une méthode classique de dessin inspirée des maîtres de la Renaissance comme Michel-Ange. Les quatre *Études de nu* (*Studies from the Nude,* 1933) qui sont présentées dans cette salle témoignent de son absence d'inhibition par rapport à la représentation de la nudité, son utilisation du carré Conté lui permettant de particulièrement mettre en valeur la musculature du corps du modèle.

En 1937, elle obtient une bourse pour étudier à la Hans Hofmann School de New York. Moderniste allemand ayant vécu et travaillé à Paris, Hofmann a connu Picasso et Matisse, qui sont des "dieux" pour Krasner. Hofmann enseigne une version du cubisme analytique et se préoccupe surtout de la tension entre le plan et la tridimensionnalité, ce qu'il appelle l' « âpre bras-le-corps » d'une œuvre. Les six dessins qui sont ici exposés montrent les premières incursions de Krasner dans l'abstraction.

Vitrines pour le War Service

Après l'effondrement économique de 1929, le président Franklin D. Roosevelt lance une série de programmes pour reconstruire l'économie américaine. En 1935, il crée la Works Progress Administration (WPA) dans l'objectif de créer des postes de travail dans des chantiers publics pour des millions de chômeurs. Cette même année est fondé, sous les auspices de la WPA, le Federal Art Project (FAP) qui

offre un soutien aux artistes en finançant des projets exaltant l'esprit américain et ses valeurs : travail, solidarité et optimisme.

Tout au long des années 30, Krasner collabore à certains de ces projets, puis, en 1942, elle est chargée de superviser la conception et le montage de vingt vitrines de grands magasins à Manhattan et Brooklyn, qui font la publicité pour des formations à l'effort de guerre. Elle fait alors la connaissance de Jackson Pollock et le fait entrer dans son équipe. Krasner décide de photographier les classes et d'incorporer les images à ses dessins, assorties d'une typographie dynamique et de références abstraites révélatrices de ses intérêts artistiques. Ces œuvres n'existent plus, mais, grâce aux photos des montages d'origine, elles sont projetées dans cette salle selon des dimensions identiques à celles des vitrines.

Les Petites images

À l'automne 1945, lorsque Krasner s'installe à Springs dans la ferme achetée grâce au soutien financier qu'accorde Peggy Guggenheim à Jackson Pollock. Elle essaie alors de surmonter une impasse artistique : la mort de son père, l'année précédente, l'ayant empêchée de peindre autre chose des « dalles grises » selon sa propre expression.

Très vite, cette immersion au sein de la nature fait surgir une nouvelle iconographie et Krasner commence à travailler ses "Petites images" ("Little Images") : des abstractions vibrantes, semblables à des bijoux. Pour certaines, elle applique de denses couches de peinture, à la spatule, qu'elle travaille ensuite avec une brosse dure. Pour d'autres, elle élabore une trame d'arabesques à base de peinture diluée à la térébenthine. Avec *Couleur brisée* (*Shattered Color,* 1947), *Abstraction n° 2* (*Abstract No. 2,* 1947), et *Sans titre* (*Untitled,* 1947) en sont des exemples caractéristiques.

Dans cette salle est également présentée la *Table en mosaïque* (*Mosaic Table,* 1947) que l'artiste réalise en partant de la roue d'une vieille charrette de ferme, à laquelle elle incorpore des éléments comme des tesselles de rebut, du strass, des clés, des pièces de monnaie et des tessons de verre.

Exposition à la Stable Gallery

En 1950, après ses "Petites images", Krasner s'attache à préparer sa première exposition individuelle, inaugurée à la Betty Parsons Gallery en octobre 1951. Pour l'occasion, elle crée 14 toiles abstraites géométriques aux couleurs douces et lumineuses, qu'elle ne réussit pas à vendre malgré les bonnes critiques reçues. Déçue, Krasner se lance dans une série de dessins en noir et blanc, dont elle recouvre les murs de l'atelier du sol au plafond, dans l'espoir qu'ils lui suggèrent une nouvelle direction. Un jour, en entrant dans l'atelier, elle décide qu'« elle ne peut plus les supporter » et les déchire. Elle est alors incapable de revenir à l'atelier pendant plusieurs semaines. Lorsqu'elle se résout enfin à y retourner, elle découvre avec surprise qu'il y a là « un tas de choses qui commencent à (m)'intéresser ».

Les papiers déchirés sont le point de départ d'une série de collages réalisés à partir des douze toiles présentées à l'exposition de la Betty Parsons Gallery. Elle y ajoute des lambeaux de jute, des bouts de pages de journaux et de photographies déchirées, ainsi que des dessins de Pollock (mis au rebut par ce

dernier), puis parachève le tout de quelques traits de pinceaux. Tous ces grands formats, comme *Lumière brisée* (*Shattered Light,* 1954), *Conversation d'oiseaux* (*Bird Talk,* 1955), *Pygargue à tête blanche* (*Bald Eagle*, 1955) et *Asclépiade* (*Milkweed,* 1955), sont exposés en septembre 1955 à la Stable Gallery d'Eleanor Ward.

Prophétie

A l'été 1956, qui marque une période compliquée dans sa relation avec Jackson Pollock, Krasner peint *Prophétie* (*Prophecy*), une œuvre qui ne ressemble en rien à son précédent travail, et dans laquelle prédominent les formes ondulées et charnelles, dont le cerne noir et les touches de rose soulignent l'esthétique corporelle. Krasner elle-même affirme que le tableau « l'inquiète énormément » et le laisse sur son chevalet alors qu'elle part seule pour un voyage en France. Le 12 août, elle apprend au téléphone la mort de Pollock dans un accident de la route. Quelques semaines plus tard, Krasner reprend les pinceaux et crée trois œuvres qui poursuivent la série entreprise avec *Prophétie* : *Naissance* (*Birth*), *Étreinte* (*Embrace*) et *Trois en deux* (*Three in Two*). Deux de ces toiles, *Naissance* et *Trois en deux*, sont présentes ici et évoquent un paysage agité que travaillent de sombres forces psychologiques. Interrogée sur sa décision de peindre durant ces moments douloureux, Krasner répond : « Peindre n'est pas quelque chose d'étranger à la vie. C'est la même chose. C'est comme quand on me demande si j'ai envie de vivre. Ma réponse est oui, et c'est pour cela que je peins ».

Voyages nocturnes

En 1957, Krasner décide de s'installer dans l'atelier de Pollock, dans le grenier de Springs, ce qui lui permet de travailler à de grands formats, un format jusqu'alors impossible, en clouant directement les toiles au mur, sans cadre. À cette époque, Krasner souffre d'insomnie chronique. Elle travaille la nuit et décide de limiter sa palette aux couleurs blanc et terre brûlée n'aimant pas utiliser la couleur avec la lumière artificielle. Le choix du ton terreux *umbra* confère à ses toiles une dimension organique, tandis que les fines couches de peinture lui permettent de rester fidèle à son "élan originel".

Le poète, et ami, Richard Howard baptise ces œuvres "Voyages nocturnes", et Krasner elle-même explique que certains titres, comme *Attaque au plexus solaire* (*Assault on the Solar Plexus,* 1961), étaient « ennuyeusement réalistes [...]. J'étais en conflit avec Greenberg, ma mère venait de mourir [...]. C'était une époque très dure". Le conflit dont elle parle fait référence aux différents qu'elle a connu avec Clément Greenberg, influent critique d'art, après que celui-ci a décidé d'annuler une exposition de Krasner parce qu'il n'appréciait plus la direction que prenait sa peinture. Au lieu d'abandonner la série, Krasner s'engage pleinement dans le processus créatif et expose son travail à la Howard Wise Gallery en 1960 et 1962, où il reçoit un accueil très enthousiaste.

Série primaire

Au début des années 1960, Krasner laisse de nouveau la couleur éclater dans ses tableaux. Comme dans ses "Voyages nocturnes", *Une autre tempête* (*Another Storm,* 1963) offre une palette limitée, mais le pigment umbra laisse la place à un carmin d'alizarine plus lumineux. Lorsque Krasner se casse le bras droit,

elle apprend à utiliser sa main gauche et applique la peinture directement sortie du tube en s'aidant des doigts de la main droite pour diriger ses mouvements. De cette façon, elle crée des œuvres plus tactiles comme *Au travers du bleu* (*Through Blue,* 1963) ou encore *Icare* (*Icarus,* 1964). Au cours des années qui suivent, son geste devient plus souple, plus calligraphique, dans des formes qui osent les tonalités dissonantes.

Dans cette série, les couleurs qu'utilise Krasner se caractérisent par leur exubérance, en référence à Matisse, son héros en art, pour lequel « avec la couleur on obtient une énergie qui semble provenir de la sorcellerie ». La confiance dont fait preuve l'artiste à cette époque est peut-être due à l'exposition individuelle que lui consacre le commissaire Bryan Robertson à la Whitechapel Gallery de Londres en 1965, sa première exposition dans une institution publique, qui reçoit un accueil critique très positif.

Dessins pour la série primaire

Pour Krasner, chaque tableau doit vraiment venir des tripes. Raison pour laquelle elle ne réalise jamais d'esquisse préparatoire. Toutefois, en 1968, elle décide d'utiliser un lot de papier fait main par l'artisan local Douglass Howell pour un nouveau corpus artistique et expérimente la simplicité en n'utilisant seulement qu'un ou deux pigments purs : « J'avais une envie folle de le faire et ils se sont vendus en un clin d'œil ». L'exposition présente quatorze de ces pièces.

Palingénèse

Au début des années 1970, Krasner évolue et passe des suaves formes biomorphiques de ses dernières œuvres à des compositions abstraites aux aspects plus durs. S'étant imposée en tant que coloriste grâce à l'exposition de 1955 à la Stable Gallery et avec sa plus récente "Série primaire", son travail témoigne maintenant d'une énergie plus apaisée. Comme l'observe l'historienne de l'art Cindy Nemser, Krasner donne alors l'impression que ces nouveaux tableaux sont "expansifs, bien que maîtrisés [...] solennels et de mouvements lents".

Exposés d'abord à la Marlborough-Gerson Gallery, les tableaux forment un ensemble remarquable lors de l'exposition *Lee Krasner: Large Paintings* (Lee Krasner: Grands formats), organisée par Marcia Tucker au Whitney Museum of American Art en 1973. Il s'agit de la première grande exposition individuelle de son travail dans une institution publique à New York, sa ville natale. Les tableaux sont une juste représentation de la force créatrice de Krasner, y compris dans la dernière étape de sa carrière. *Palingénèse* (*Palingenesis,* 1971), le plus grand format dans cet espace, emprunte son titre à un mot grec qui signifie "renaissance", concept fondamental dans la pratique de Krasner. Comme l'explique l'artiste dans un entretien avec la commissaire Barbara Rose, « l'évolution, la croissance et le changement se poursuivent. Le changement, c'est la vie ».

Onze manières

En 1974, Krasner retrouve une vieille chemise contenant des dessins de sa période d'étudiante à l'école de Hans Hofmann et décide de les utiliser comme matière première pour une nouvelle série de collages. Elle

y découpe, aux ciseaux, des formes angulaires qu'elle dispose sur la toile en créant des compositions dynamiques, en miroir de la géométrie des dessins d'origine. À cela, elle incorpore les images spectrales qui apparaissent au revers de certaines feuilles en laissant d'autres zones de la toile non travaillées, reflétant ainsi l'espace vide autour du modèle nu.

Les collages sont exposés à la Pace Gallery en 1977 sous l'intitulé collectif "Eleven Ways to Use the Words to See" ("Onze manières d'utiliser les mots pour voir"). Le titre de chaque pièce est inspiré de valeurs temporelles différentes, comme *Imparfait de l'indicatif* (*Imperfect Indicative*, 1976), *Impératif* (*Imperative*, 1976) et *Futur de l'indicatif* (*Future Indicative*, 1977). La critique souligne le recyclage inventif de son travail précédent, et *Art in America* décrit l'énergie des dessins originaux comme « se rechargeant avec le processus de leur reconstruction qui, en même temps qu'elle les idolâtre comme autant de trophées, les rejette en tant qu'objectif dépassé ».

Lee Krasner décède le 19 juin 1984, après avoir reçu en fin de vie la reconnaissance qu'elle méritait tant. Par ailleurs, elle a elle-même reconnu que le fait d'avoir été ignorée a aussi été une « bénédiction », à certains égards. Libérée de la pression de la critique et du contrôle d'une camarilla de marchands et de collectionneurs, Krasner a pu peindre comme elle le voulait en suivant, à son gré, chaque nouveau courant sans se voir jamais contrainte de se répéter.

DIDAKTIKA : PLUSIEURS LEE KRASNER

Dans le cadre du projet *Didaktika*, soutenu par BBK, le Musée organise des espaces pédagogiques, met des contenus en ligne et propose des activités dédiées qui complètent chaque exposition par le biais de ressources documentaires visant à faciliter la compréhension des œuvres exposées.

Dans l'espace pédagogique de l'exposition *In Focus*, *Plusieurs Lee Krasner* vise à mieux faire comprendre le processus créatif de l'artiste ainsi que les traits de sa personnalité. Notamment la ténacité dont elle fit preuve à ses débuts jusqu'à l'affirmation de sa place au sein de la première génération de créateurs de l'Expressionnisme abstrait américain.

La présentation est complétée par un documentaire comprenant plusieurs entretiens avec l'artiste, spécifiquement produit pour l'exposition.

Apprendre avec bbk

Activités liées à l'exposition :

Conversation sur Lee Krasner (Jeudi 24 septembre)
Les commissaires de l'exposition *Lee Krasner. Couleur vive* —Eleanor Nairne, de la Barbican Art Gallery, et Lucía Agirre, du Musée Guggenheim Bilbao— parleront de l'exposition de cette artiste nord-américaine, ainsi que de sa vie et son œuvre.

Réflexions partagées

Visites uniques avec des professionnels des départements *Expositions* et *Éducation* du Musée offrant différents points de vue sur les contenus des nouvelles expositions.

- Vision curatoriale (23 septembre) : la commissaire de l'exposition, Lucía Agirre, proposera une visite commentée de l'exposition
- Concepts-clés (30 septembre) : Luz Maguregui, coordinatrice Éducation, présentera une interprétation sur les ressorts des œuvres de Lee Krasner.

*Avec le soutien de la Fundación Vizcaína Aguirre.

Entretiens avec Lee Krasner (22 octobre)

Projection du documentaire *Lee Krasner, in her Own Words* avec un choix d'entretiens très personnels menés avec l'artiste par, notamment, Chris Crosman, Nancy Miller et Larry Rivers. Un documentaire spécialement créé pour l'exposition et réalisé par le Barbican Centre de Londres, le Schirn Kunsthalle Frankfurt, le Zentrum Paul Klee (Berne) et le Musée Guggenheim Bilbao.

Session créative +18

Les techniques de Krasner (5 novembre)

Atelier pour les + 18 de la main de l'artiste Veva Linaza où elle propose aux participants de recréer à l'aide d'un amusant exercice pratique les matériaux et les techniques utilisés par Lee Krasner : utilisant un chevalet, en peignant la toile à même le sol ou sur une table, en créant des collages.

CATALOGUE

À cette occasion, le Musée Guggenheim Bilbao publie un volume édité par Eleanor Nairne. Organisé chronologiquement et thématiquement, le catalogue offre un aperçu en images de la production de Krasner et analyse son travail au travers d'essais d'Eleanor Nairne, Katy Siegel, John Yau et Suzanne Hudson. Cet ouvrage comporte également une chronologie complète ainsi qu'un entretien passionnant de Gail Levin avec l'artiste.

BIOGRAPHIE

1908 : Lena Krasner naît le 27 octobre à Brooklyn, New York, trois ans après l'installation de sa famille juive orthodoxe aux États-Unis en provenance d'un *shtetl* proche d'Odessa, en Russie (aujourd'hui en Ukraine), fuyant la barbarie des pogroms et la guerre russo-japonaise.

1926 : A l'issue de ses études secondaires, à 17 ans, elle commence à étudier à la Woman's Art School de la Cooper Union. Après un bref passage par l'Art Students League, elle poursuit ses études à la National Academy of Design.

1935 : Elle est affectée à la division Peintures murales du Fine Arts Project (FAP), section de la Works Progress Administration (WPA) qui vient en aide aux artistes en leur donnant du travail.

1937 : Elle s'inscrit à la Hans Hofmann School of Fine Arts.

1940 : Pour la première fois, Krasner présente son travail avec l'association American Abstract Artists (AAA) à l'exposition *American Abstract Artists Fourth Annual Exhibition*, organisée aux American Fine Art Galleries de New York.
1941 : À l'occasion de l'exposition *American and French Paintings* à la McMillen Gallery, Krasner rencontre Jackson Pollock.
1942 : Krasner conçoit des panneaux de grande taille pour les vitrines de grands magasins de New York qui font la publicité des formations à l'effort de guerre qu'organisent les facultés municipales.
1943 : Elle quitte l'AAA, déçue par l'étroitesse d'esprit du groupe qui a refusé Alexander Calder comme membre et qui s'est opposé à la tenue d'une conférence de Hofmann.
1944 : Elle participe à l'exposition *Abstract and Surrealist Art in America*, organisée par le San Francisco Museum of Art, qui comprend des travaux sélectionnés par Sidney Janis.
1945 : En octobre, Krasner et Pollock se marient, puis s'installent à Springs, Long Island.
1946 : Au printemps, le travail de Krasner évolue significativement avec une nouvelle série d'œuvres qu'elle intitule *Petites images* (*Little Images*).
1948 : Elle adopte le nom de "Lee Krasner" dans les contextes publics et professionnels. Elle expose une sélection de ses *Petites images* et l'une de ses tables en mosaïque à l'exposition de la Bertha Schaefer Gallery de New York *The Modern House Comes Alive 1948–49*, ce qui rencontre un grand succès critique.
1951 : En octobre, inauguration de sa première exposition individuelle sous le nom de *Paintings 1951, Lee Krasner*, à la Betty Parsons Gallery. L'artiste réutilisera un certain nombre de ces toiles pour créer les collages qu'elle expose en 1955 à la Stable Gallery.
1956 : Au cours de l'été, elle travaille à une toile qu'elle intitulera plus tard *Prophétie* (*Prophecy*). Sa relation avec Pollock pâtit de l'alcoolisme de ce dernier. Krasner se rend en Europe pour la première fois et décide de le faire seule : elle se trouve à Paris lorsqu'elle apprend que Jackson Pollock est mort dans un accident de voiture.
1958 : En février, les peintures récentes de Krasner sont présentées dans le cadre d'une exposition individuelle à la Martha Jackson Gallery de New York. L'Uris Buildings lui commande deux mosaïques de grandes dimensions pour ses bureaux du centre de Manhattan.
1959 : Mort de la mère de Krasner. L'artiste entreprend une nouvelle série d'œuvres qu'elle peint de nuit, à la lumière artificielle, car elle souffre d'insomnie chronique. Richard Howard les décrit comme des images « de deuil », chacune d'elles engendrée dans un « voyage nocturne ».
1965 : En septembre, inauguration à la Whitechapel Gallery de Londres de la rétrospective *Lee Krasner: Paintings, Drawings and Collages*.
1968 : En mars, première exposition des dernières toiles de Krasner à la Marlborough-Gerson Gallery : *Lee Krasner Recent Paintings*.
1972 : En avril, Krasner rejoint le groupe Women in the Arts et participe à un piquet au Museum of Modern Art de New York pour protester contre la façon dont cette institution ignore les femmes artistes.
1973 : En novembre, le Whitney Museum of American Art présente *Lee Krasner: Large Paintings*, la première exposition solo de Krasner dans un grand musée new-yorkais.
1975 : *Lee Krasner : Collage and Works on Paper, 1933–74* est inaugurée en janvier à la Corcoran Gallery of Art de Washington D.C. L'exposition voyage au Pennsylvania State University Museum of Art et au Rose Art Museum de l'Université Brandeis, au Massachusetts.

1976 : Krasner rejoint la Pace Gallery, devenant ainsi la troisième femme à être représentée par cette galerie ; l'année suivante, elle y présente sa série *Onze manières d'utiliser les mots pour voir* (*Eleven Ways to Use the Words To See)*.
1978 : Sortie du documentaire de Barbara Rose *Lee Krasner: The Long View*.
1980 : Krasner reçoit le prix Outstanding Achievement in the Visual Arts du Women's Caucus for Art.
1981 : Le Guild Hall inaugure l'exposition *Krasner/Pollock: A Working Relationship*, dont la commissaire est Barbara Rose, qui voyage ensuite à la Grey Art Gallery and Study Center de l'Université de New York.
1982 : Krasner reçoit l'insigne de chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres en France des mains du ministre français de la Culture, Jack Lang.
1983 : Le jour de son 75ème anniversaire, inauguration au Museum of Fine Arts de Houston de l'exposition *Lee Krasner : A Retrospective*, dont la commissaire est Barbara Rose et qui voyage ensuite au San Francisco Museum of Modern Art, au Chrysler Museum of Art (Norfolk, Virginie), au Phoenix Art Museum (Arizona) et au Museum of Modern Art.
1984 : Le 19 juin, Krasner décède au New York Hospital.

Image de couverture :
Sirène (*Siren*), 1966
Huile sur toile
128,6 x 206,1 cm
Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Smithsonian Institution, Washington D.C.
© The Pollock-Krasner Foundation.
Photographie de Cathy Carver, Hirshhorn Museum and Sculpture Garden.

+ d'information :
Musée Guggenheim Bilbao
Département Communication et Marketing
Tél. : +34 944359008
media@guggenheim-bilbao.eus
www.gugenheim-bilbao.eus

Toute l'information sur le Musée Guggenheim Bilbao à votre disposition sur www.guggenheim-bilbao.eus (espace Presse).

Images pour la presse

Lee Krasner : Couleur vive

Guggenheim Bilbao Museoa

<u>Service d'images en ligne pour la presse</u>

A la section Presse du site web du Musée (prensa.guggenheim-bilbao.es), vous pouvez vous inscrire pour télécharger des images haute résolution et des vidéos, tant des expositions que du bâtiment. Si vous n'avez pas encore de compte, vous pouvez vous inscrire et télécharger les images. Si vous êtes déjà utilisateur du service, entrez votre nom d'usager et votre code pour accéder directement aux images.

- Les images proposées peuvent être exclusivement utilisées pour la publicité éditoriale en rapport avec l'exposition *Lee Krasner : Couleur vive*, qui ouvrira ses portes au public au Musée Guggenheim Bilbao du 18 septembre au 10 janvier 2021.
- Les images doivent être reproduites dans leur intégralité, sans découpes, surimpressions ou manipulations, sauf en couverture, auquel cas la maquette devra être soumise à l'approbation de l'agence de l'artiste. Les reproductions doivent être accompagnées du nom de l'artiste, du titre et de la date de l'œuvre, de la référence de la propriété, du copyright et du crédit photographique.
- Les images qui sont publiées en ligne doivent être protégées par des mesures de sécurité électronique appropriées.
- Toute image peut avoir une résolution maximale de 1.000 pixels sur son plus grand côté. Le fichier dans la publication en ligne doit être inséré et sans possibilité d'être déchargé.
- Il est interdit de transférer les images à des tiers ou à une base de données.

Pour plus d'information, vous pouvez contacter le service Presse du Musée Guggenheim-Bilbao au tél. +34 944 359 008 ou envoyer un mail à media@guggenheim-bilbao.eus

1. Lee Krasner
   Autoportrait (*Self-Portrait*), *c.* 1928
   Huile sur toile
   76,5 x 63,8 cm
   The Jewish Museum, New York.
   © The Pollock-Krasner Foundation.
   Courtoisie du Jewish Museum, New York.

2. Lee Krasner
   Couleur brisée (*Shattered Color*), 1947
   Huile sur toile
   53,3 × 66 cm
   Guild Hall Museum, East Hampton, Long Island.
   © The Pollock-Krasner Foundation.
   Courtoisie Christie's Images Limited.

3. Lee Krasner
Table en mosaïque (*Mosaic Table*), 1947
Mosaïque et technique mixte sur bois
Diamètre 116,8 cm
Collection particulière.
© The Pollock-Krasner Foundation.
Courtoisie de Michael Rosenfeld Gallery LLC, New York

4. Lee Krasner
Composition (*Composition*), 1949
Huile sur toile
96,7 x 70,6 cm
The Philadelphia Museum of Art, donation de la Aaron ET. Norman Fund. Inc., 1959-31-1
© The Pollock-Krasner Foundation.

5. Lee Krasner
Pygargue à tête blanche (*Bald Eagle*), 1955
Huile, papier et toile marouflée sur lin
195,6 x 130,8 cm
Collection Audrey Irmas, Los Angeles.
© The Pollock-Krasner Foundation
Photographie de Jonathan Urban.

6. Lee Krasner
Prophétie (*Prophecy*), 1956
Huile sur toile à voile en coton
147,6 × 86,4 cm
Collection particulière.
© The Pollock-Krasner Foundation.
Courtoisie de la Kasmin Gallery, New York.
Photographie de Christopher Stach.

7. Lee Krasner
Débâcle polaire (Polar Stampede), 1960
Huile sur toile
243,8 x 412,4 cm
The Doris and Donald Fisher Collection en le San Francisco Museum of Modern Art.
© The Pollock-Krasner Foundation.
Courtoisie de la Kasmin Gallery, New York.

8. Lee Krasner
Une autre tempête (*Another Storm*), 1963
Huile sur toile
238,8 x 447,7 cm
Collection privée, courtoisie de Nevill Keating Pictures
© The Pollock-Krasner Foundation.
Courtoisie de la Kasmin Gallery, New York.

9. Lee Krasner
Combat (*Combat*), 1965
Huile sur toile
179 × 410,4 cm
National Gallery of Victoria, Melbourne, Felton Bequest, 1992 (IC1-1992).
© The Pollock-Krasner Foundation.

10. Lee Krasner
Sirène (*Siren*), 1966
Huile sur toile
128,6 x 206,1 cm
Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Smithsonian Institution, Washington D.C.
© The Pollock-Krasner Foundation.
Photographie de Cathy Carver, Hirshhorn Museum and Sculpture Garden.

11. Lee Krasner
Palingénèse (*Palingenesis*), 1971
Huile sur toile
208,3 × 340,4 cm
Collection de la Pollock-Krasner Foundation
© The Pollock-Krasner Foundation.
Courtoisie de la Kasmin Gallery, New York.

12. Lee Krasner
Impératif (*Imperative*), 1976
Huile, fusain et papier sur toile
127 x 127 cm
National Gallery of Art, Washington D.C.
© The Pollock-Krasner Foundation
Courtoisie de la National Gallery of Art, Washington D.C.

13. *Lee Krasner*, c.1938
    Photographe inconnu.

14. Irving Penn
    Lee Krasner, Springs, NY, 1972
    © The Irving Penn Foundation